



#### LI AN PHOA

- \* Fondatrice de BEAR (Beautiful Earth Action & Research).
- \* Diplômée en management, en philosophie et en sciences holistiques ; enseigne à l'université Erasmus à Rotterdam et au Spring College, l'école qu'elle a fondée.
- \* Aime partager ses idées et son expérience avec tous ceux qu'elle rencontre, qu'il s'agisse d'enfants, d'agriculteurs ou de managers.
- \* Adore nager, marcher, créer des liens ; curieuse, globetrotteuse, nomade.

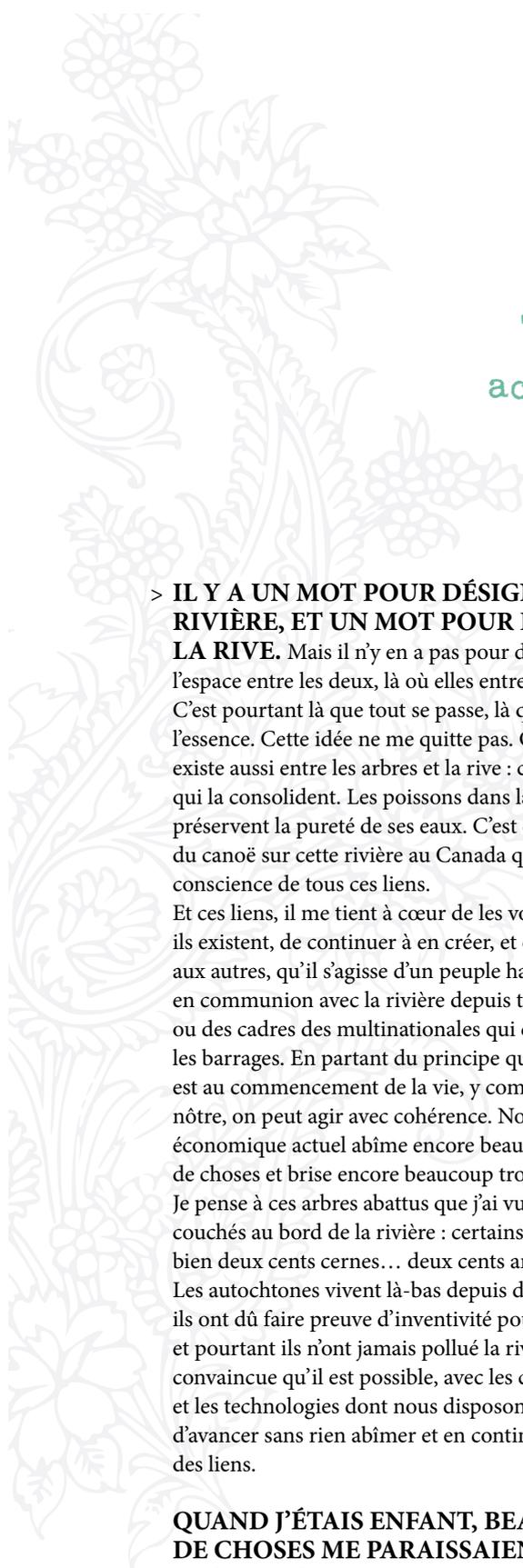


Parmi les personnalités formidables qui n'hésitent pas à retrousser leurs manches pour changer le monde, nous vous présentons Li An Phoa, qui rend le monde plus beau en partageant ses vastes connaissances en écologie.

# “Soyons plus inventifs”

« **A** PRÈS MES ÉTUDES, J'AI DÉCIDÉ DE DESCENDRE LA RIVIÈRE RUPERT EN CANOË. La Rupert est l'un des derniers grands cours d'eau encore sauvages du Québec. À l'origine, j'étais partie en tant que chercheuse pour étudier les effets du développement économique. La rivière était menacée, car le gouvernement canadien projetait de dévier son cours et d'y construire des barrages pour produire de l'électricité. Pendant un mois, j'ai vécu en nomade, en symbiose avec la rivière. J'utilisais son eau pour me déplacer, pour boire, pour cuisiner et pour me laver. La rivière était tout pour moi. J'étais très impressionnée par le fait qu'il me suffisait de tendre la main hors du

canoë et de plonger un gobelet dans l'eau pour boire. J'avais fait des études de management et je ne m'y connaissais guère en écologie à cette époque, mais je me rendais bien compte qu'aux Pays-Bas je n'aurais jamais pu boire ainsi l'eau de l'IJssel, la rivière près de laquelle je suis née. C'est peut-être encore possible dans certains cours d'eau de montagne, en Suisse ou en Scandinavie, et encore, seulement près de la source. Au Canada, l'eau était potable de la source jusqu'à la mer. Je me suis dit : *“Et si nous agissions de façon à pouvoir boire l'eau des rivières ?”* Dès cet instant, je me suis donné pour mission de transformer les systèmes que je trouve absurdes en systèmes cohérents et intelligents en partageant mes recherches, mes connaissances et surtout mes expériences. >



"Notre système économique  
actuel abîme encore beaucoup  
trop de choses."

> **IL Y A UN MOT POUR DÉSIGNER LA RIVIÈRE, ET UN MOT POUR DÉSIGNER LA RIVE.** Mais il n'y en a pas pour désigner l'espace entre les deux, là où elles entrent en relation. C'est pourtant là que tout se passe, là qu'est le lien, l'essence. Cette idée ne me quitte pas. Cette relation existe aussi entre les arbres et la rive : ce sont eux qui la consolident. Les poissons dans la rivière préservent la pureté de ses eaux. C'est en faisant du canoë sur cette rivière au Canada que j'ai pris conscience de tous ces liens.

Et ces liens, il me tient à cœur de les voir partout où ils existent, de continuer à en créer, et de les montrer aux autres, qu'il s'agisse d'un peuple habitué à vivre en communion avec la rivière depuis trois mille ans ou des cadres des multinationales qui construisent les barrages. En partant du principe que ce lien est au commencement de la vie, y compris de la nôtre, on peut agir avec cohérence. Notre système économique actuel abîme encore beaucoup trop de choses et brise encore beaucoup trop de liens. Je pense à ces arbres abattus que j'ai vus là-bas, couchés au bord de la rivière : certains comptaient bien deux cents cernes... deux cents ans.

Les autochtones vivent là-bas depuis des siècles, ils ont dû faire preuve d'inventivité pour survivre, et pourtant ils n'ont jamais pollué la rivière. Je suis convaincue qu'il est possible, avec les connaissances et les technologies dont nous disposons aujourd'hui, d'avancer sans rien abîmer et en continuant de créer des liens.

**QUAND J'ÉTAIS ENFANT, BEAUCOUP DE CHOSES ME PARAISSENT DÉJÀ ABSURDES.** J'étais aussi terriblement curieuse. Je me rappelle d'un face-à-face avec un héron, alors que je n'étais pas plus grande que lui. Il m'avait paru si solitaire et d'une grande sagesse, comme si cet animal en savait bien plus long que nous. Je m'étais demandé pourquoi un être comme lui avait choisi de se trouver à cet endroit précis.

D'autres petits détails me frappaient. La mousse qui se frayait un chemin entre les briques des maisons,

les oiseaux qui faisaient leur nid sous les toits des immeubles. Pourquoi ? Pensaient-ils que ces grands bâtiments étaient des montagnes ? Je me demandais aussi pourquoi il fallait dormir, puisque les temps de sommeil m'empêchaient de me rendre utile. D'où venait la lumière de la lampe ? Et l'eau des toilettes ? Qui la payait ? Cette eau était-elle potable ? Et si oui, pourquoi l'utilisons-nous pour tirer la chasse ? Je trouvais cela complètement absurde. Il y a vraiment des choses que nous ne prenons pas par le bon bout. Nous pourrions être beaucoup plus inventifs. C'est pourquoi je mène des recherches, je partage mes idées et mes expériences et je lance des projets.

**À L'UNIVERSITÉ ERASMUS, JE DONNE MES COURS EN PLEIN AIR.** J'enseigne une matière à option, "*Companies in Ecologies*". À l'extérieur, on peut se relier à l'essentiel. L'air, la terre. Lorsque je donne des cours à des groupes de managers dans le cadre de Spring College, l'école que j'ai fondée, je les emmène aussi à l'air libre. Nous établissons ainsi le lien entre la vie, que nous appelons écologie, et les choix faits par l'homme, que nous appelons économie. Dernièrement, j'ai demandé à un groupe de cadres supérieurs de s'allonger par terre sur le ventre. Puis je leur ai demandé quels choix ils faisaient dans leur entreprise. Ces choix pouvaient-ils nuire à l'environnement, à leurs enfants ? Cela donne à réfléchir.

J'essaie de faire prendre conscience à mes élèves que notre corps physique est en lien avec le corps de la Terre, que les deux peuvent être constamment en équilibre. Parfois nous oublions complètement que ce lien existe. Au grand air, nous en reprenons conscience. C'est tout simple, en fait. » 🌿

[www.springcollege.org](http://www.springcollege.org) (en anglais)

TEXTE NYNKE SIETSMAN

STYLISME TILLY HAZENBERG

PHOTOGRAPHIES INGA POWILLEIT



"Les technologies  
dont nous  
disposons  
aujourd'hui  
peuvent nous  
faire avancer  
sans rien abîmer."

